

M. Eloi A. Maxime Dovo
Ambassadeur de la République de Madagascar en Fédération de Russie

Je voudrais remercier Madame la Rectrice Irina KHALEEVA, pour m'avoir donné l'opportunité de participer à cette conférence. Je peux vous dire que je suis très heureux d'être parmi vous aujourd'hui, et de pouvoir vous parler un peu de mon pays dans le cadre de la Francophonie. Souvent on ne connaît Madagascar que par les dessins animés éponymes du Studio DREAMWORKS.

Avant de continuer, je voudrais féliciter S.E. M. l'Ambassadeur de France pour sa brillante intervention, qui nous a permis d'avoir une vision large de la Francophonie, en général, et de l'application de ce concept dans la vie des Nations.

Concernant la Francophonie à Madagascar, je vais commencer par vous parler brièvement de l'île et de son histoire, et, dans cette histoire riche, des péripéties de la langue française. Ensuite je vous parlerai du choix qui a été fait de confier à Madagascar l'organisation du prochain Sommet de la Francophonie, en 2016.

Madagascar se trouve dans l'Océan Indien, au sud-est de du continent africain, dont il est séparé de 400km par le canal de Mozambique.

L'île a été découverte par le Portugais Diego Diaz en 1500.

Madagascar est la cinquième plus grande île du monde en superficie (592 040 km²), après l'Australie, le Groenland, la Nouvelle-Guinée et Bornéo. Elle compte 22 millions d'habitants.

Rien ne prédestinait Madagascar à parler le français car le peuple malgache est surtout d'origine malayo-polynésienne et afro-asiatique.

C'est pour cela qu'à Madagascar s'est formée une langue qualifiée par les scientifiques d'**austronésienne**, c'est-à-dire comprenant des éléments indonésiens, malais, polynésiens, enrichis plus tard par des mots venant d'Arabie et de l'Afrique comme le swahili. Cette langue est devenue l'actuelle langue malgache, langue unique, et qui est parlée dans toute l'île par les 22 millions de Malgaches.

Un détail insolite aussi : les anciens rois de Madagascar écrivait le malgache en alphabet arabe et l'alphabet latin est introduit seulement vers 1820 avec David Jones, un missionnaire de la *London Missionary Society* qui a remplacé l'alphabet arabe et a codifié le malgache en latin. En 1830 la Bible devient le premier ouvrage malgache orthographié en alphabet latin.

Au cours du XIXe siècle, Madagascar s'est retrouvée sous l'influence du Royaume Uni. On y parlait anglais et les documents étaient écrits en anglais, Et ce, jusqu'en **1885 lors de la conférence de Berlin sur la partage de l'Afrique** ; Madagascar entre alors dans la zone d'influence de la France.

Le pays devient colonie française en 1896 mais redevient indépendant en 1960.

On peut affirmer que Madagascar est devenu francophone pour des raisons historiques d'abord, et plus tard par choix stratégique.

Le problème de la langue malgache est qu'elle reste restreinte au niveau du vocabulaire, surtout en ce qui concerne la science et les techniques, malgré les efforts de l'Académie malgache tendant à promouvoir la malgachisation.

C'est ainsi que le français devient la deuxième langue officielle de Madagascar. Cela veut dire que tous les documents administratifs, juridiques et autres sont écrits dans les deux langues.

A l'école, le français est enseigné dans les mêmes proportions en termes d'horaires que le malgache.

La presse et les *mass-media* en général sont dans les deux langues.

Je voudrais vous parler des difficultés rencontrées par la langue française au cours de l'histoire à Madagascar : depuis l'indépendance, Madagascar est tiraillé entre le monde francophone et le monde anglo-saxon. L'île est en effet entourée de pays anglophones

Ces difficultés trouvent leur expression dans la politique linguistique des gouvernements successifs.

Jusque dans les années 70, le Français était non seulement la langue officielle et de l'éducation, mais également la plus parlée à Madagascar. En 1972, la révolution estudiantine a mis le doigt sur le problème de la suprématie de la culture française. Les écoliers connaissaient sur le bout des doigts les départements français, mais ils n'avaient aucune idée de la géographie de leur pays. Toutes les relations avec l'administration devaient par ailleurs se faire en français.

Le gouvernement socialiste mis en place à l'époque a changé la donne avec sa politique de malgachisation de la société. Cette révolution a finalement échoué, faute de préparation et moyens suffisants. On est donc peu à peu revenu en arrière.

En 2002, Le nouveau gouvernement (Marc Ravalomanana) avait décidé d'introduire l'anglais comme troisième langue officielle à Madagascar, mais l'idée a été vite abandonnée.

A l'heure actuelle, le français n'est plus utilisé couramment au sein de la population malgache. Actuellement, moins de la moitié des habitants maîtrise parfaitement la langue française quoique la majorité de la population la comprenne.

A Madagascar, de nombreuses personnes utilisent des mots français lorsqu'elles parlent malgache, et vice-versa. Les deux idiomes se complètent. Lors d'une conversation, on privilégiera le mot le plus explicite des deux langues. Certaines expressions malgaches sont intraduisibles en français. (Je pense au 'fihavanana'. C'est un mot à cheval entre solidarité et entraide mutuelle, une spécialité malgache. Même les Français utilisent ce terme). A l'inverse, il existe de nombreux mots français, surtout dans le domaine technique, intraduisibles en malgache. Quant à la langue malgache, elle évolue comme les autres langues. Il existe une Académie, exactement sur le modèle français, qui valide les nouveaux mots.

25 mars 2015

ENTREE A L'OIF :

Pour justifier l'entrée de Madagascar dans l'OIF, je fais mienne la citation de Antoine de SAINT EXUPERY : « **Si tu diffères de moi mon frère, loin de me léser tu m'enrichis !** ».

Il est clair que dans le monde globalisé, un pays ne peut rester marginalisé.

Il ne faut pas oublier que la diversité culturelle constitue une source de créativité en même temps qu'elle est un facteur de cohésion sociale et de développement économique.

A cet effet, la langue française est l'instrument primordial permettant aux pays membres de l'OIF de communiquer entre eux.

Madagascar devient membre de l'OIF en 1970, dès sa création.

Au dernier sommet de Dakar, en novembre 2014, Madagascar fut désigné pour accueillir le prochain Sommet de la Francophonie en 2016.

Pourquoi le choix de Madagascar pour tenir le 16^o sommet de la Francophonie à Antananarivo en 2016 ?

En 2010, Madagascar devait déjà accueillir le 13e sommet de la Francophonie, mais suite aux problèmes politiques survenus dans le pays, l'évènement avait finalement été organisé dans la ville suisse de Montreux.

Actuellement, les conditions inhérentes à l'histoire des relations de Madagascar avec la Francophonie et sa situation géographique conduisent à affirmer l'opportunité d'abriter le Sommet de la Francophonie dans la Grande île l'année prochaine.

Madagascar abrite le plus grand nombre de francophones dans la région d'Afrique Australe et Océan Indien. Le pays voue un attachement historique à la grande famille francophone, d'autant plus (comme je vous l'ai déjà dit au début) que le français y est utilisé en tant que langue officielle.

Madagascar est membre fondateur de l'Organisation. L'île a déjà accueilli la 21^{ème} conférence ministérielle de la Francophonie en novembre 2005, à l'occasion de laquelle la Charte de la Francophonie, pierre angulaire de l'Organisation, fut révisée. Madagascar a également accueilli avec succès les III^{ème} jeux de la Francophonie de 1997.

Le pays se dresse ainsi comme une véritable citadelle de la Francophonie.

Par ailleurs, le dernier Sommet de la Francophonie organisé dans l'Océan Indien remonte à la réunion de Grand Bay de 1993, raison pour laquelle il semble plus qu'opportun d'y tenir le nouveau sommet. Et le choix de Madagascar s'impose logiquement puisque l'île est le bastion de la Francophonie dans l'Océan Indien et en Afrique Australe.

Pour Madagascar, accueillir la grande famille francophone issue des 5 continents, où le partage du français est un facteur de rapprochement, signifie se placer devant les projecteurs en tant qu'hôte respectueux et digne des valeurs de l'OIF. Cela constitue une opportunité inouïe pour la Grande île de faire découvrir au monde entier son patrimoine culturel, sa méga-diversité, son savoir-faire, ses capacités organisationnelles et ses potentialités de développement.

Le Gouvernement malgache s'est engagé en faveur du développement durable et la Francophonie y figure comme une priorité.

A travers l'accueil du sommet 2016, Madagascar voudrait réaffirmer avec fierté ses engagements et son appartenance à la Francophonie.

Quels sont les projets prioritaires de Madagascar après 2016 ?

A l'horizon de 2016, les priorités de Madagascar en matière de politique générale de l'Etat se résument à : « Gouvernance démocratique et Etat de droit; renforcement du capital humain, protection de l'environnement, croissance inclusive et durable ; réconciliation nationale pour une stabilité soutenable ». Elles rejoignent directement les quatre principales missions de l'OIF inscrites dans le cadre stratégique décennal de la Francophonie, dont elles sont la transposition au niveau national, à savoir : la promotion de la paix, de la démocratie et des droits de l'homme; l'appui à l'éducation, la formation et l'enseignement supérieur ; le développement de la coopération au service du développement durable et enfin la promotion de la diversité linguistique et culturelle.

Avec la nouvelle Secrétaire Générale Mme Michaëlle Jean, il est certain que le sommet d'Antananarivo sera mis à profit par la réalisation des résolutions de Dakar.